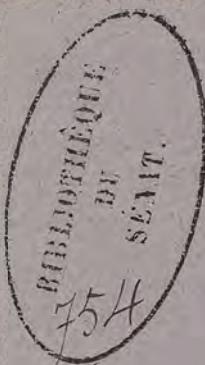


Carrousel 27

THÉATRE RÉVOLUTIONNAIRE.



LIBERTÉ, ÉGALITÉ,
FRATERNITÉ

00



REVOLUTIONNAIRE

LIBERTÉ, ÉGALITÉ,

FRATERNITÉ

Mais pour ces Jacobins maudits,
 La fari dondaine , la fari dondon ,
 Nous les respecterons aussi ,
 Biribi ,
 A la facon de Barbari ,
 Mon ami.

 Les Jacobins ne veulent pas
 Que du sucre l'on mange ,
 Amis , ne devinez-vous pas
 D'où vient cet ordre étrange ?
 Ils craignent ces donneurs d'avis ,
 La fari dondaine , la fari dondon ,
 Qu'on leur donne de sucre ici
 Biribi ,
 A la Façon de Barbari ,
 Mon ami ,

 Un Jacobin , on sait cela ,
 N'est jamais qu'un Jean sucre ,
 Moquons-nous de ce qu'il dira ,
 Mangeons toujours du sucre .
 Mais s'il vouloit du sucre aussi ,
 La fari dondaine , la fari dondon ,
 Il peut en manger , Dieu merci ,
 Biribi ,
 A la facon de Barbari ,
 Mon ami .



DIALOGUE
ENTRE M. MANUEL
ET LOUIS XVI.

Le Procureur-Syndic de la Commune de Paris et le Roi des Français se rencontrèrent dernièrement dans un des appartemens des Tuilleries , et ils eurent ensemble la conversation suivante :

M. MANUEL.

Air: *La danse n'est pas ce que j'aime.*

Les Rois ne sont pas ce que j'aime ,
Je vous l'ai dit dernièrement .
Lorsque j'en vois un seulement ,
Je suis d'une fureur extrême :
Moi , qui me ris du sang suprême ,
Je puis vous dire ici tout bas ,
Tout bas , tout bas , tout-bas , tout bas :
Que je vous plains ! (*bis*) je ne vous aime pas . (*bis*)

L E R O I.

Air : *Quel désespoir !*

Quel désespoir !

Monsieur Manuel me déteste.

Quel désespoir !

J'en pleure du matin au soir.

Hélas ! quel sort funeste !

Lorsque je lui déplaiss ,

Je vois qu'il ne me reste

Que tous les bons Français.

Quel désespoir !

Monsieur Manuel me déteste !

Quel désespoir !

J'en pleure du matin au soir.

M. M A N U E L.

Air : *Tous les pas d'un discret amant.*

(Des Femmes vengées.)

Vous savez bien qu'en ces momens

Tout change en France de fortune ;

Moi je suis , grace à mes talens ,

Le Procureur de la Commune.

Nous pourrons tous au plus haut rang

Passer du poste le plus mince ;

Car on n'estime à présent

Que les ennemis du Prince.

(110)

Air : *On compteroit les diamans.*

Puisque vous savez que je suis
Le Procureur de la Commune,
Veuillez confier vos ennuis
Au Procureur de la Commune.
Il vous faut suivre les avis
Du Procureur de la Commune,
Ou craignez les petits écrits
Du Procureur de la Commune.

L E R O L

Air : *Aussi-tôt que je t'apperçois.*

(D'Azémia.)

Ce propos , mon cher Procureur ,
Vraiment me déconcerte.
Perdre votre amitié ! d'honneur ,
C'est une grande perte !
Ciel ! me condamnez-vous encor
A perdre un si rare trésor ,
A perdre (bis) un si rare trésor ?
Qu'en diront mes sœurs et mes frères ,
Ma femme et les Rois , mes confrères ?
Si j'ai perdu (3 f.) votre amitié ,
Je m'en vais leur faire pitié. (bis)

M. M A N U E L.

Air : *De la confession*

Parlons à présent
Sincèrement
D'une autre affaire ;
Et sachez de moi
Comment doit se conduire un Roi.

L E R O I

Monsieur, dites-moi donc, pour vous plaire,
Ce qu'il faudra faire ?

M. M A N U E L

Je prétends, Louis,
Que votre fils
Quitte sa mère ;
Car je veux enfin
En faire un petit Jacobin. (1)

Air : *L'avez-vous vu mon bien-aimé,*

Donnez le moi
Ce fils de Roi,
Dans mon club je le mène.
Il apprendra
Dans ce lieu là
A détester la Reine.
Nous l'élèverons comme il faut,
Et nous lui prouverons bientôt
Que vous ne valez point Brissot,
Ni l'éloquent Albitte,
Et qu'il n'e faut point de *veto*
Au Sénat jacobite.

(1) Pierre Manuel, dans la lettre insolemment bête qu'il écrivit au Roi, lui propose M. Bernardin de Saint-Pierre pour précepteur du Dauphin. Mais comme M. Bernardin de Saint-Pierre est anti-jacobite, on doit regarder cette proposition du Procureur-syndic de la Commune comme une facétie. Un polisson, tel que Pierre Manuel, n'est point fait pour apprécier le mérite et les vertus de l'honnête et respectable Bernardin de Saint-Pierre qui aime l'ordre, la paix, les mœurs, déteste les factieux et les républicains, et a en horreur les calomniateurs et les *violateurs des dépôts publics*.

L E R O I.

Air: *Triste raison.*

Vous n'aurez point le cher enfant que j'aime
 Venez-vous donc pour me pousser à bout?
 Je puis, hélass, céder le diadème,
 Mais non le fils qui me tient lieu de tout.

M. M A N U E L.

Air: *Au coin du feu.*

Oh ! la fureur m'entraîne.
 Je n'aime pas qu'on prenne
 Ces airs mutins.
 Oui, ce soir je dénonce
 Une telle réponse
 Aux Jacobins.

On souscrit chez BLANCHON, Libraire,
 rue Saint-André-des-Arcs No. 110.

Et chez LEBOURSE, Libraire, galeries de bois
 No. 188, au Palais-royal.

Toute lettre, question, annonce et missive
 quelconque, doit être adressé franc de port à
 M. BERLIOZ, au Bureau général, rue Pavée
 Saint-André-des-Arcs.

